

PYRÉNÉES

Sortir

« Ay Carmela ! » : la force de la parole

Violette Campo adapte l'histoire de deux artistes arrêtés en 1938 par les franquistes en pleine guerre d'Espagne.

Cela faisait des années que le texte était soigneusement rangé dans sa bibliothèque : les années 1990, date Violette Campo. Pour le sortir de l'oubli, il a fallu que la comédienne et metteur en scène de la compagnie mourennoise Les Pieds dans l'eau soit prête à affronter les fantômes du passé : ceux légués par sa famille et par l'histoire espagnole et qui hantaient encore ses souvenirs : ses parents combattants du franquisme réfugiés en France, une tombe d'un jeune oncle fauché par le franquisme et qu'elle a découvert récemment.

« Ce jour est arrivé ! »

Fille de parents républicains espagnols réfugiés en France, l'artiste défend elle aussi avec fougue la liberté : celle du théâtre et de la culture. Rien d'étonnant à ce que « Ay Carmela ! », texte bouleversant et tragi-comique de l'auteur contemporain José Sanchis Sinisterra, l'interpelle. Cette pièce interroge la fonction du théâtre comme lieu de mémoire et de résistance. Elle résonne des mêmes interrogations que les précédentes créations de Violette Campo : « Une ardente patience », située au Chili, et « Luz », poignante fresque sur les enfants volés d'Argentine. Elles dénonçaient elles aussi « l'horreur de perdre sa liberté, la question des dictatures ». En 1997, Violette

Campo assiste à une représentation d'« Ay Carmela ! » sur la scène d'Avignon. Elle a la certitude qu'un jour elle montera la pièce. « Et ce jour est arrivé ! » Elle a été coproduite et accueillie en résidence par la Scène nationale de Bayonne, le Service spectacle vivant du Haut-Béarn, la mairie de Mourenx et la Scène conventionnée de Périgueux, l'Espace James Chambaud de Lons, le théâtre Alexis-Peyret de Serres-Castet et Villeneuve-sur-Lot et soutenue par l'OARA, le conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine. Après sa création à Oloron le 9 octobre prochain, elle sera jouée dans tous ces lieux... et peut-être Avignon la saison prochaine.

« Ay Carmela ! » raconte l'histoire de Paulino et Carmela, deux artistes de variété ambulants qui chantaient pour les combattants républicains. En 1938, ils sont arrêtés par les franquistes : en échange de leur vie, on leur demande de jouer un spectacle humoristique, devant un parterre de militaires franquistes et de jeunes prisonniers des Brigades internationales, condamnés à mourir le lendemain. La veillée funèbre devra évidemment dénoncer les méfaits des républicains, ridiculiser la République et ses partisans et glorifier les franquistes. Mais la courageuse et spontanée Carmela se révolte... C'est une héroïne comme Vio-



« Ay Carmela ! » raconte l'histoire de Paulino et Carmela, deux artistes de variété ambulants qui chantaient pour les combattants républicains. © JEAN-LUC VERTUT

lette Campo les admire : entière, passionnée. La comédienne interprète cette rebelle qui refuse d'obéir, en sachant que là-haut, dans le paradis du théâtre, de jeunes membres cosmopolites des Brigades internationales seront exécutés le lendemain. Et lorsqu'ils se mettent à chanter « Ay Carmela ! », elle chante avec eux... faisant à la liberté le sacrifice de sa vie.

« La voix de la résistance »

« Carmela, c'est la voix de la résistance, de l'humanité courageuse ». A travers cette pièce, l'auteur « rend leur dignité à ceux qui sont morts ». « Le théâtre, c'est la force de la parole, le texte, la voix qui dit ! » martèle avec fougue Violette Campo.

Habitée par les ombres de son passé familial, la comédienne et

metteur en scène a fait de Carmela un fantôme, revenu régler ses comptes avec Paulino, l'homme qu'elle a aimé. En adaptant en 1990 le texte dans son film où Carmen Maura interprétait l'artiste, Carlos Saura avait choisi la chronologie de la vie à la mort, avec laquelle rompt Violette Campo. Elle a choisi d'instaurer des allers-retours entre présent et passé, apparition et disparition, dans l'univers onirique et poétique : « C'est un rêve ! » décrit la comédienne qui a voulu une scénographie épurée et contemporaine : cubes blancs, voilage de tulle, écran de 10 m « pour laisser la place aux acteurs ». « Ay Carmela ! » parle aussi de l'engagement de l'artiste, un thème qui parle à Violette Campo, qui compte 40 ans de théâtre à Mou-

renx, Avignon et Madrid pour « Une femme seule » de Dario Fo. La pièce résonne aussi de son parcours de comédienne et de metteur en scène : « Elle réunit l'histoire et mon engagement théâtral ! »

K. R. ■ k.robby@pyrenees.com

■ A VOIR

Mardi 9 octobre 20h30 Espace Jeliote à Oloron → 9 à 10 € (05 59 39 98 68). Carte d'abonné 5 €. Première sortie publique pour « Ay Carmela ! », avant sa tournée qui passera par Mourenx le 16 novembre, la Scène nationale de Bayonne les 20 et 21 novembre, Lons le 29 novembre, Périgueux le 22 janvier, Villeneuve-sur-Lot le 24 janvier et Serres-Castet le 6 avril. A partir de 14 ans.